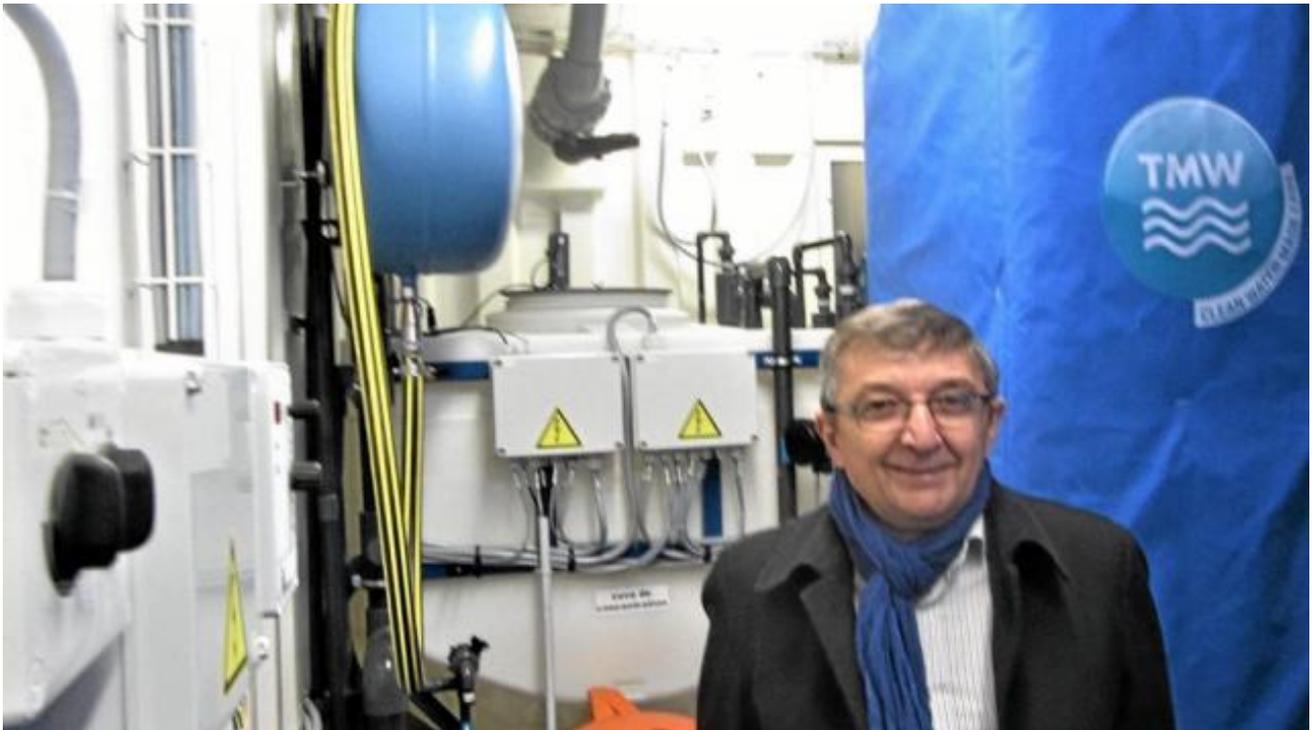




## Innovation. De l'Anjou à la Chine, ils font taire le toner



Thierry Satge, dynamique dirigeant de la société TMW, pilote avec son expérience en plasturgie et produits composites, une entreprise de 18 salariés. Son développement l'emmène de la Bretagne jusqu'en Chine pour son énorme marché. Ici, dans un container de 40 pieds composés de 10 modules autonomes de traitement des effluents. |

Ouest-France

TMW, entreprise du Maine-et-loire, obtient la reconnaissance d'Oberthur fiduciaire pour le traitement des effluents liés à l'impression des billets de banque.

Third Millemium Water. Une raison sociale visionnaire qui fait de l'eau l'enjeu vital du troisième millénaire.

La recherche a duré 12 ans dans cette société, créée en 1999 par Philippe Bertin, l'actionnaire industriel. Les résultats ont abouti à la duplication naturelle du cycle de l'eau, par un procédé d'évaporation dans un module autonome qui récupère l'énergie consommée.

Complémentaire de son prédécesseur, Thierry Satge, ingénieur plasticien, a remplacé, en 2011, le pur chercheur qu'était Jean-Paul Domen, inventeur d'une machine à dessaler l'eau de mer. Sa mission a consisté à mettre en place le process de fabrication de ces modules, pour l'adapter à chaque spécificité de ses clients.

www.ouest-france.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

« Nous avons commencé en 2012 notre commercialisation, avec la société Canon, pour résoudre le problème de leurs effluents, issus des toners d'imprimante. Réussite totale qui a suscité l'intérêt de la société O berthur fiduciaire, à Rennes », commente le dirigeant passionné par son métier.

Plus que 10 % de déchets

Jusqu'alors, la collecte des effluents de ces industriels s'opérait par le passage de camions-citernes rapportant les déchets liquides, composés à 90 % d'eau, vers les usines de traitement, pour un coût carbone et financier excessif. « **Nous proposons aujourd'hui à la vente, ou à la location, des containers de 10 à 40 pieds, d'une capacité de traitement de 1 à 100 m<sup>3</sup> pour réduire jusqu'à 90 % le volume d'eau de ces effluents, en recyclant l'énergie produite par l'opération. Il ne reste plus que 10 % de déchets effluents à expédier vers l'usine de traitement** », complète le quinquagénaire expérimenté, en expliquant la démarche avec son client breton. Une confiance mutuelle s'est instaurée entre les deux, pour la mise au point des modules adaptés aux particularités de leur production : « **Nous n'étions sûrs, ni l'un ni l'autre, du résultat que nous allions obtenir. Nous avons atteint l'objectif de traiter 36 m<sup>3</sup> hebdomadaires. L'expérience a permis d'associer notre savoir faire en chimie, à leur recherche des solutions en amont de la fabrication des billets de banque.** »

L'expertise en la matière de cette société dépasse les frontières puisque leur production s'exporte en Algérie et sur l'énorme marché chinois. TMW emploie 18 salariés pour un chiffre d'affaires de 2,4 millions d'euros, avec une vingtaine de clients.